

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Terre des
muchachos

Par Kader Bakou

Ce beau film a été projeté il y a quelques années lors d'une édition du Festival du film ibéro-américain, organisé par l'Institut Cervantès d'Alger. En Patagonie, il y a une région revendiquée à la fois par l'Argentine et son voisin, le Chili. Des troupes des deux pays sont stationnées dans cette région au climat rude et froid. Le temps passe. Un miracle se produit ! Les soldats chiliens et argentins, non seulement ne se font pas la guerre, mais, au contraire, fraternisent. Un jour, ils décident d'organiser un match de football dans la région en litige, avec deux équipes formées par les soldats et les officiers des deux pays. C'était une belle manière de dire aux politiciens que cette terre de Patagonie est une partie de la Terre des Hommes et qu'elle appartient à ceux qui l'habitent et la travaillent, sans distinction.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

UNESCO

Le Prix mondial de la
liberté de la presse
attribué à une journaliste
azerbaïdjanaise

Le prix mondial de la liberté de la presse Unesco/Guillermo-Cano 2016 a été attribué vendredi à la journaliste d'investigation azerbaïdjanaise, Khadija Ismayilova.

Un jury international indépendant de professionnels des médias a recommandé Khadija Ismayilova, en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la liberté de la presse dans des circonstances difficiles, a indiqué un communiqué de l'Unesco. Journaliste indépendante et collaboratrice au service azerbaïdjanais de Radio «Free Europe», Khadija Ismayilova est détenue depuis décembre 2014.

Elle a été condamnée en septembre 2015 à sept ans et demi de prison pour abus de pouvoir et évasion fiscale.

Le prix sera décerné dans le cadre des célébrations de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le 3 mai, qui auront lieu en Finlande cette année.

Créé en 1997 par le Conseil exécutif de l'Unesco, le prix mondial de la liberté de la presse Unesco/Guillermo-Cano distingue une personne, une organisation ou une institution qui a contribué, de manière notable, à la défense et à la promotion de la liberté de la presse où que ce soit dans le monde, surtout si pour cela elle a pris des risques.

Doté d'un montant de 25 000 dollars, le prix a été créé en l'honneur de Guillermo Cano Isaza, journaliste colombien assassiné à l'entrée des bureaux du journal *El Espectador* à Bogota, le 17 décembre 1986. Il est financé par la fondation Cano (Colombie) et la fondation Helsingin Sanomat (Finlande).

MANIFESTATION «CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE 2015»

Le retour de Majda Erroumi à
quelques jours de la clôture

Ça a l'air d'un baroud d'honneur. La manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» s'approche de la fin. Dans ce cadre et après une soirée exclusivement algérienne programmée aujourd'hui, la grande salle Ahmed-Bey de la ville des Ponts abritera très prochainement une série de soirées artistiques. Ainsi mercredi prochain, à partir de 19h, Majda Erroumi donnera un concert dans cette salle constantinoise inaugurée à l'occasion du lancement de la manifestation

L'artiste libanaise est également attendue le vendredi 15 avril à Alger, pour un concert à la même heure, à la salle Atlas de Bab-El-Oued.

Jeudi 14 avril, la salle Ahmed-Bey de Constantine abritera une grande soirée artistique maghrébine.

A l'affiche, des artistes des cinq pays du Maghreb, à savoir Abdelwahab Doukali (Maroc), Amina Fakhet (Tunisie), Mouna Dendani (Mauritanie), cheb Djilani (Libye), Nada Raihane (Algérie) et Hassiba Amrouche (Algérie).

Le lendemain, vendredi, la scène de la même salle accueillera Fella El-Djazairia

et une pléiade d'artistes arabes : Ghada Rajab Égypte), Walid Tawfik (Liban), Houmam (Irak), Rym Masri (Syrie), Amar Hassan (Palestine), Yousef Oman (Oman) et Diana Karazoune (Jordanie).

La cérémonie de clôture de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» est prévue le 16 avril 2016. Au cours d'un récent conseil de wilaya consacré aux ultimes préparatifs de clôture de cet événement, le chef de l'exécutif local a indiqué que les projets à inaugurer le jour de la clôture (environ une vingtaine) font partie d'un «énorme» programme de



Photo : DR

développement local devant être réceptionné «ultérieurement».

Appelant à une mobilisation générale pour réussir la fête de clôture de cet événement, qualifié par M. Ouadah, «d'historique», il a affirmé que les efforts de développement local «se poursuivront sans relâche jusqu'à l'achèvement de l'ensemble des opérations inscrites dans le cadre de la nomenclature des projets accordés à la wilaya». Appelant l'ensemble des interve-

nants (responsables des Assemblées populaires communales notamment) à redoubler d'efforts pour parachever toutes les opérations d'embellissement et de nettoyage du milieu, engagées depuis près de deux semaines dans l'ensemble de la wilaya et particulièrement sur les lieux et structures devant abriter les festivités de clôture de cet événement, M. Ouadah a indiqué qu'il s'agit là d'une «fête historique qu'il faut valoriser».

Kader B.

GALERIE EL YASSMINE

«Brin d'amour», une nouvelle exposition
de Nouredine Ferroukhi

Le plasticien algérien Nouredine Ferroukhi célèbre le désir et revisite avec un œil neuf les mythes et traditions amoureux du Maghreb et de la Méditerranée dans «Brin d'amour», sa dernière exposition personnelle inaugurée vendredi à Alger. Absent de la scène artistique algérienne depuis 2008, Nouredine Ferroukhi expose jusqu'au 22 avril à la galerie El-Yasmine (banlieue d'Alger) une trentaine d'œuvres, réalisées entre 2010 et 2015, où l'expression picturale de l'amour se manifeste par la profusion des motifs et l'univers fantastique déployé dans des tableaux d'apparence figurative.

Entre acryliques sur toile de format moyen et séries de petites encres et acryliques sur papier, ces œuvres évoquent des mythes comme ceux d'Eros et d'Orphée, des états comme la nostalgie et la jalousie ou encore des traditions nuptiales du Maghreb telles que le bain et la toilette de la mariée. Fastueux par leurs couleurs et impressionnants de minutie par la richesse de leurs détails, ces tableaux tirent également leur puissance dans la

capacité à proposer une narration au visiteur, un fort potentiel de suggestion remarqué par des connaisseurs présents au vernissage de l'exposition. Cela s'illustre par exemple dans *Le baiser*, un acrylique sur toile où un couple entouré d'oiseaux étranges est épié par une femme derrière un rideau, ou encore dans *Nostalgie du matin* où un homme avec une chéchia et une canne est adossé, pensif, à une colonne entourée par un serpent, tandis qu'une femme de taille plus petite apparaît à gauche du tableau. L'invitation à la rêverie se trouve d'ailleurs renforcée dans les toiles qui renvoient aux grands mythes amoureux du bassin méditerranéen et plus encore dans les séries d'encres sur papier où les personnages hybrides, animaux et humains, sont entourés de fragments de textes et de symboles divers.

Avec cette démarche esthétique, Nouredine Ferroukhi dit avoir voulu «détourner des images universelles de l'art occidental», en reprenant son utilisation des mythes dans la représentation de l'amour en peinture avec des référents du «patri-

moine arabo-musulman». «Nous avons plus de facilité à dire l'amour dans d'autres arts comme la musique ou la danse qu'à travers l'image», note cet enseignant de l'histoire de l'art qui qualifie ses travaux de «travail de suggestion» et de représentation de l'amour au sens «sacré» du terme. Evoquant cette nouvelle exposition, éloignée de ces précédents travaux d'installations en Europe, l'artiste parle de «défi» de retourner à la peinture, une expression qu'il estime en voie de disparition dans l'art contemporain.

Enseignant à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, Nouredine Ferroukhi compte à son actif de nombreuses expositions collectives en Algérie, en Europe et dans d'autres pays du Maghreb ainsi que cinq expositions personnelles depuis

1986. En 2001, il fonde avec d'autres plasticiens algériens (Sergoua, Hellal, Bouras) le groupe Essabaghine qui plaiderait pour le «renouveau de l'art algérien» et l'indépendance des artistes au lendemain de la décennie 1990 de violences terroristes.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR
(ALGER)

Samedi 16 avril à 14h30 : Karim Younes signera ses livres *De la Numidie à l'Algérie, Aux portes de l'avenir* et *La Chute de Grenade*, parus aux éditions Casbah.

GRANDE SALLE AHMED-BEY DE
CONSTANTINE

Lundi 11 avril à 19h : Concerts de Kader Japonais, Naïma Ababsa, Cheb Zinou, Samir El Aassimi, Baroudi Benkhedda et Amine.

Mercredi 13 avril à 19h : Concert de l'artiste libanaise Majda Erroumi.

Jeudi 14 avril à 19h : Spectacle artistique maghrébin avec Abdelwahab

Doukali (Maroc), Amina Fakhet (Tunisie), Mouna Dendani (Mauritanie), cheb Djilani (Libye), Nada Raihane (Algérie), Hassiba Amrouche (Algérie).

Vendredi 15 avril à 19h : Concerts de Fella El Djazairia, Ghada Rajab (Égypte), Walid Tawfik (Liban), Houmam (Irak), Rym Masri (Syrie), Amar Hassan (Palestine), Yousef Oman (Oman) et Diana Karazoune (Jordanie).

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED,
ALGER)

Vendredi 15 avril à 19h : Concert de l'artiste libanaise Majda Erroumi.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE
LARBI-BEN M'HIDI, ALGER-
CENTRE)

Samedi 23 avril à 18h30 : Cinéma «Hommage à Roger Hanin». Soirée d'ouverture avec la projection du film *Soleil* de Roger Hanin (France, Italie, drame, 90', 1997) avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, en présence d'Isabelle Hanin et présenté par Samir Ardjoum, journaliste et critique de cinéma. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante : filmssoleilrogerhanin2016.alger@if-algerie.com

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
(ALGER-CENTRE)

Samedi 16 avril à 14h30 : Mustapha Cherif signera son livre *Sortir des extrêmes. Ni intégrisme ni perte*

d'identité (Casbah).
COMPLEXE CULTUREL
ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA,
TIPASA)

Jusqu'au 13 avril : Exposition d'art plastique de l'artiste Peintre Rachid Menzer, intitulée «Lumière des Aurès».

LIBRAIRIE EL-IDJTIHAD
(9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

Jusqu'au 18 avril : Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-
BELKACEM, TÉLÉMLY, ALGER)

Jusqu'au 20 avril : Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-
ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT
BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA,
ALGER)

Jusqu'au 16 avril : Exposition «Trois peintres, trois regards» par les artistes Zohra Hachid Sellal, Safia Zoulid et Mohamed Oulhaci.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE
DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-
MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC
DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-
ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.